

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRH

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

verses. C'est une allusion directe au protocole de septembre dernier, que nous avons rappelé hier, en signalant l'adhésion de l'Italie aux clauses de cet instrument diplomatique.

L'état de santé du roi de Grèce paraît s'être aggravé. Il n'y a pas de raison de craindre une issue fatale, et moins encore de la souhaiter; mais, cet événement, s'il venait malheureusement à se produire, déterminerait, par voie de conséquence, l'association de la Grèce à l'action des Alliés.

Le ministère anglais est définitivement reconstitué; mais, sa composition n'a pas le don de plaire à tout le monde. Les principaux organes de la presse anglaise le discutent, certains même avec un sentiment d'aise, ou l'on voit percer comme un souvenir des querelles de parti qui agitaient le pays, à la veille des événements du mois de juillet dernier, et qui ont conduit l'Angleterre à la guerre. Le parti libéral se sent insuffisamment partagé, et c'est aussi le sentiment observé dans les rangs du parti nationaliste irlandais. La nomination au poste de premier lord de l'amirauté de M. Balfour est parallèlement critiquée, en ce que ce choix aurait pour effet, paraît-il, de tenir le baron Fisher éloigné du poste de commandant en chef de la flotte anglaise. Le besoin s'était fait sentir d'un ministre des munitions, dont le service, désormais séparé de celui du ministère de la guerre, est confié à M. Lloyd George. Restent à leurs postes d'avant la crise, M. Asquith, comme prime minister; sir Edward Grey, comme ministre des affaires étrangères et lord Kitchener comme ministre de la guerre. Il serait surprenant, toutes réflexions faites, que, constitué tel qu'il l'est, ce ministère ne réponde pas aux nécessités de l'heure présente, ce qui est l'essentiel.

P. H. ERMONT.

LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

tion, à la bonne manière française. Il y a là dedans des échos d'épopée et des notes claires de la gaieté saine de nos "poilus" qui lancent les mots pour rire entre deux crépitements de mitrailles. C'est de la bonne humeur doublant les récits d'héroïsme. Première publication du genre, elle tient la bonne place.

Après les littérateurs qui s'apprennent, les auteurs dramatiques qui se tâtent, les romanciers qui réfléchissent, les conteurs qui se lancent, les artistes ne restent pas en retard, on annonce que M. Antonin Mercier, l'auteur de "Gloria Victis" prépare un autre groupe "Gloria Victoribus". Ah! comme nous l'applaudissons au passage quand nous pourrions enfin le voir sur nos places publiques cet hommage enthousiaste aux vainqueurs! M. Antonin Mercier, qui est non seulement un sculpteur de grand talent, mais encore un peintre des plus habiles, travaille à une "alsacienne", figure rayonnante sur le visage de laquelle la joie a enfin remplacé les larmes.

De M. Menard, on cite un pastel de choix "Soir de Bataille", et de M. Olivier Merron, un "Départ" nous montrant un jeune conscrit quittant sa mère pour suivre la victoire. M. Baffier, le puissant statuaire berrichon qui puise souvent son inspiration dans une foi religieuse vive a modelé une berrichonne en prière au milieu d'un champ de tombes planté de croix que surmontent des képis; c'est le souvenir "Pour nos Vaillants morts pour la patrie".

Le grand peintre Maurice Bompard, que l'Institut attend, a buriné quelques eaux fortes d'une tonalité douce-lourde; j'en ai une là, devant les yeux, qui est impressionnante; c'est une vue des ruines de Senlis. "C'est à crier", comme dit l'autre, cela empêche, émuet et irrite par la ressemblance. M. Bompard va donner une série sous ce titre "Les Villes martyres".

Il est sain que les barbares soient flétris par les poètes, les artistes et des écrivains; c'est le châtiment des bandits d'être flagellés par les intelligents.

JEAN-BERNARD.

Mort de Mme Stuyvesant Fish.
Dépêche Spéciale à l'Abelle.
Garrison, N. Y., 26 mai. — Mme Stuyvesant Fish, qui occupait la première place dans la haute société new-yorkaise, est morte ce matin à Glen Cliff. Elle a succombé à une attaque presque foudroyante d'apoplexie. M. Fish était près d'elle au moment suprême, mais ses trois enfants, Stuyvesant Jr., Sidney, et Mme Albert Grey, sont arrivés après son décès.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE

Suite de la 1ère page.

M. Gordon, créant une commission pour s'occuper des crédits ruraux.

Deux bills venant du Sénat, l'un au sujet de débits cachés de liqueurs, et l'autre ayant trait au pavage par les municipalités, sont référés à des comités.

Le bill votant les crédits nécessaires pour solder les frais de la session extraordinaire de la Législature de 1915, est porté à l'ordre du jour pour jeudi.

MM. Manion et Jahncke sont nommés du comité chargé d'invoquer MM. Loeb, président, et Davis, ingénieur, de la commission du port de la Nouvelle-Orléans, à expliquer à la Chambre, les besoins de leur charge.

Ajourner à jeudi.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

Suite de la 1ère page.

ment qui joindra la route de gravier à travers le Second District, au réseau du système de la paroisse de St-Tammany. Les commissaires des deux paroisses ont donné leurs assurances que les travaux seraient poussés des deux côtés et la sphère Covington-jusqu'à la ligne de notre paroisse sera probablement achevée en même temps que les travaux de Hammond.

Fin de terme.

Baton-Rouge, 26 mai. — "Southern University", l'école industrielle pour nègres, finira son année scolaire le 2 juin. Plusieurs discours seront prononcés par des professeurs et éducateurs.

Suicide.

Jennings, 26 mai. — August Schiep, âgé de 37 ans, s'est suicidé à son domicile, se servant d'un fusil; il avait souffert d'une maladie depuis trois ans; son père et son frère qui étaient dans la maison au moment de l'acte, n'ont pas d'autre explication pour son action.

MISSISSIPPI.

Election.

Jackson, 26 mai. — La réunion annuelle des maîtres de postes du Mississippi a fini ses travaux et s'est ajournée à 3 heures après-midi. T. P. Barr, diéu, a été réélu président; Mlle Suzette McAlpin de Bolton, vice-président et W. W. Robertson de McComb City, secrétaire-caissier. Le prochain rassemblement aura lieu ici en 1916.

Dommages Intérêts.

Gulfport, 26 mai. — T. J. Lawther, un épicier, intente un procès au chemin de fer "Gulf et Ship Island" pour \$5,000. Ayant à délivrer des marchandises à un petit vapeur dans le bassin, il était obligé de traverser la voie du chemin de fer, ce qu'il n'a pu faire vu que le gardien a refusé d'ouvrir la barrière. Les avocats prétendent qu'ils forceront la compagnie à ouvrir la barrière et à la tenir ouverte.

Nouvelles de St-Bernard

Examens.

Trois candidats pour l'Académie de West Point passent leurs examens aux casernes de Jackson, lesquels dureront trois jours. Ce sont J. E. Cambre, de Jackson, Miss, V. W. Carson, Natchez; R. P. Richardson, Hammond, Lae. Ils sont recommandés par les membres de leurs districts respectifs au Congrès.

Cautonné.

Ernest Schneider, blanc, accusé de voies de fait a été relâché sous caution, il a prétendu qu'il n'était pas coupable et attendra la date fixée pour son procès.

Renforts.

Le détachement des hommes en garnison au fort St. Phillip a été aug-

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER

REIMS
27 Rue Beaber
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

ment de 9 hommes, pris des casernes Jackson; ça porte le chiffre total à 20 hommes.

Compliments.

L'Army et Navy Journal contient un article faisant l'éloge de la compagnie 164, "Coast Artillery," pour les magnifiques résultats obtenus au tir à la cible à Fort Pickens, Floride.

Assemblée.

C. Philip Martin et Auguste Estopinal, président et commissaire de la commission de la levée du lac Borgne sont à la conférence des commissions d'Etat des levées à Baton Rouge.

Mariage.

Richard Pellerin et Mlle Marie Strickmiller, les deux de la Nouvelle-Orléans, ont été mariés par le juge Nunez.

La durée de la guerre.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.
Pétrograd, 26 mai. — Le ministre des affaires étrangères, Sazanoff, annonce que l'entrée de l'Italie dans la guerre, en amènera la fin plus vite. Il ajoute que la Bulgarie ne se déclarera jamais contre la Russie et que les relations entre l'Italie et la Serbie sont devenues cordiales et finit en faisant la déclaration que la Russie supportera la Serbie jusqu'à ce qu'elle ait un port sur l'Adriatique.

LE 27 MAI DANS L'HISTOIRE.

1832—St. Jean d'Acre, Palestine, a été repris des Turcs, par le Pasha au Khedive d'Egypte.

1849—4,000 troupes espagnoles ont débarqué à Gaeta, pour aider le Pape.

1854—Des réunions de protestation ont été tenues à Boston, et les bannières drapées de deuil, a cause du renvoi d'un esclave fugitif au Sud.

1884—Le mandat de William McKinley, à la Chambre des Représentations à Washington, a été déclaré vacant par les Démocrates, sur une protestation.

1914—Herman B. Duryea, Américain, a remporté le derby avec Durbur II.

1914—L'Université Américaine, fondée et construite par l'Eglise Méthodiste Episcopale, a été dédiée à Washington, D. C.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.
Observations prises mercredi à 8 heures du soir.

PREDICTION pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Temps couvert; vents légers du Sud.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermomètre du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit:

Heure	Température
7 a. m.	77
9 a. m.	83
11 a. m.	87
1 p. m.	88
3 p. m.	89
5 p. m.	87

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 26 mai 1915, à la Nouvelle-Orléans:

Heure	Temp.	vent.	Pluie.
7 a. m.	77	SW-3	0
9 a. m.	83	SW-3	0
11 a. m.	87	SW-3	0
1 p. m.	88	SW-3	0
3 p. m.	89	SW-3	0
5 p. m.	87	SW-3	0

Grande Excursion

Donaldsonville
Plaquemine et
New Roads

Part du coin des rues Association et Torpichere à 7 heures du matin

Dimanche Prochain
le 30 Mai
ALLER ET RETOUR
de \$1 à \$1.50

Courses de Chevaux et Grand Défilé des Pompiers et Célébration à Donaldsonville

Prenez vos Billets au Train Dimanche Matin

TEXAS & PACIFIC RY.

THE SALOON A SOCIAL INSTITUTION

From "Studies in the Psychology of Intemperance."

By G. E. Partridge.

Like all social problems, the problem of the saloon is a complex one. Scientific conclusions alone cannot decide its questions. Science can explain the situation, and suggest ways and means of controlling it. In actual practice there are many considerations of expediency.

The Problem must be analyzed.

The saloon is a situation which must be observed and analyzed before it is dealt with practically. Its ethical and its social aspects must be studied, as well as its practical and theoretical problems. It must be regarded from the point of view of economics, of physical and mental hygiene, of medicine, of biology and of psychology.

A Social Factor.

The saloon has a social intention and this characteristic has not been sufficiently considered by the most radical anti-saloon party. So important is the socializing of all classes that any institution which can show that it tends to help in this direction is entitled to a respectful hearing. One important function of social contact, and a free flow of ideas and ideals among all classes of society, is that it creates common knowledge and interests. Ideals of country, home, humanity, of party — all such ideals are produced and sustained only in a freely communicating social flux, of personal contact of man with man. The saloon is certainly the great meeting place of common men; it is a fulcrum point where one of the most important impulses of man is brought into activity. It is a live spark.

Alcohol an Important Feature.

But the saloon does not fully socialize. Alcohol has performed a function just at this point by breaking down barriers, by stimulating ideals and belief, by conveying to the mind standards of social happiness and breadth of emotional life. Alcohol favors the common possession of ideas. The world is a co-ordinated world to a greater extent than it would otherwise be, because of alcohol; and presumably because of the saloon. Of all the socializing influences of the present time, the effects of alcohol represent a greater attraction than any other force in bringing men together in intimate relations.

A school of citizenship.

The saloon is a school of rough virtues. In it a man may acquire self-control, may learn standards of conduct. He acquires certain ideals; of loyalty to party, citizenship and patriotism. The social spirit is fostered in him, correcting the narrow individualism of the home and occupation. Such influences, which keep a man in touch with the common funds of belief and custom, with that undercurrent of thought which never becomes in a nation formulated into code or creed, do contribute to the making of national life. The saloon is a connecting link in the chain of common beliefs, upon which, to a far greater extent than many appear to understand, the welfare of a nation depends. We know that the larger the city the greater is the difficulty of eliminating the saloon. The reason is in part that, in the larger community; the channels of communication and commonizing of ideas are more broken, and the part played by the saloon is more important than in the smaller community.

If the saloon were abolished.

Merely closing the saloon, as a device to hold intemperance in check and to secure the advantages to a community of sobriety, certainly sacrifices one important resource. It takes away the social life of a great number of people, removes the most important factor in the recreational life of the lower classes, or puts it under the ban of the law, and to this extent increases the evils of monotonous specialization of labor, of narrow routine, sterile emotional life and narrow outlook. Withdrawal of the ready-to-hand social element in drinking drives some to more solitary forms of vice. Many drink quite as excessively as before, and add to their former low motives complicity in the breaking of law. Vices are interchangeable and, in

many, suppression of the habit of drinking increases other vices and abnormalities, no better, but less easily observed. By abolishing the saloon a source of socialization is removed, as well as a factor in molding mental force.

The Remedy: The Institutional Saloon.

The institutional saloon must provide for the development and satisfaction of all the normal motives that bring a man to a saloon, and must correct the abnormal motives. With the recreational functions of the institutional saloon must be included opportunity for satisfaction of aesthetic interests.

Alcohol may have a place, and may for a long time be an important factor in the control of the recreational life of the people.

The substitution of non-alcoholic drinks, of tea and coffee and the like for the alcoholic drink does not satisfy the psychical motives of drinking.

There should be provision for two other functions of the ideal recreational institution. There should be educational opportunity, especially in the form of the more educational pastimes, and provision for the cultivation of interests which lead to vocation.

To try to abolish the evils of the saloon by mere legislation is a narrow and ineffective means. The problem is nothing less than the organization and direction of the whole recreational life of the people. The idea of the saloon must be broadened and transformed.

CONSTITUTIONAL CONVENTION BANQUET

No feature of the Constitutional Convention Banquet held on May 22, was more impressive than the tribute paid to Mayor Behrman. Immediately after the invocation, Mr. W. O. Hart, who presided at the banquet, called the attention of those present to the absence of Mayor Behrman, who had always been a regular attendant at the banquets and reunions of the different constitutional conventions of the State, he having been a member of the convention of 1898. Mr. Hart read a letter from the Mayor expressing his regrets at not being present and sending good wishes to all. After reading the letter Mr. Hart suggested that the magnificent bouquet of American Beauties which graced the centre of the table be sent to the Mayor with one of the badges and souvenirs of the event and copy of the program, which was done, and on the program each person wrote his name and with them all, went a letter prepared by Mr. Hart.

BEAUREGARD MONUMENT.

There was a meeting yesterday of the special committee of the Beauregard Monument Association charged with the necessary arrangements for the final completion of his statue when were present Alden McLellan, President, A. B. Booth, Secretary, J. A. Herral, W. O. Hart, W. J. Behan and George Soule.

The Committee met for the purpose of inspecting, a full size model of the design of General Beauregard sent to New Orleans by Mr. Alexander Doyle, the Sculptor. After thorough investigation and consideration, the committee instructed Col. McLellan to accept the model with the suggestion of a slight modification, and it is believed that in a very short time the casting of the statue will be well under way.

Mort du juge Brown.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Greenville, Tex., 26 mai. — Le juge Thomas J. Brown, président de la Cour Suprême du Texas, est mort aujourd'hui, âgé de quatre-vingts ans. Il avait siégé à la Cour Suprême pendant 22 ans.

VENTES D'IMMEUBLES

POUR

TAXES D'ETAT

L'Etat de la Louisiane contre les contribuables délinquants.
Nouvelle Maison de Cour, Rex-de-Chaussée, Coin des rues Chartres et St. Louis, Nouvelle-Orléans, 26 mai 1915.

En vertu de l'autorité qui m'est confiée par la constitution et les lois de l'Etat de la Louisiane, je vendrai à la Cour Civile de la Nouvelle-Orléans, dans la paroisse de l'Orléans, à 11 heures de l'après-midi, le 27 mai 1915, ce qui se vendra par la loi pour les ventes judiciaires, à partir de 11 heures de l'après-midi, le 27 mai 1915, et continueront à être vendus, toutes les propriétés foncières sur lesquelles il est dû en ce moment à l'Etat de la Louisiane et à la paroisse d'Orléans, dans le but d'assurer la collection des taxes assésées pour l'année 1914, ensemble avec les intérêts qui les grevent du 31 décembre 1914, au taux de dix pour cent par an jusqu'à paiement complet.
Les noms des dits contribuables délinquants, mentionnant les taxes dues par chacun d'eux, propriétés foncières, assésées à chacun d'eux devant être offertes en vente, sont comme suit:

NEWLAND CO., LTD. —

Type d'Etat	\$ Mills
Taxe de bonnes routes	3
Taxe de vétérans confédérés	1
Total	4

Taxe totale 1914: 94 Mills
En vertu de l'autorité qui m'est confiée par la constitution et les lois de l'Etat de la Louisiane, je vendrai à la Cour Civile de la Nouvelle-Orléans, dans la paroisse d'Orléans, à 11 heures de l'après-midi, le 27 mai 1915, ce qui se vendra par la loi pour les ventes judiciaires, à partir de 11 heures de l'après-midi, le 27 mai 1915, et continueront à être vendus, toutes les propriétés foncières sur lesquelles il est dû en ce moment à l'Etat de la Louisiane et à la paroisse d'Orléans, dans le but d'assurer la collection des taxes assésées pour l'année 1914, ensemble avec les intérêts qui les grevent du 31 décembre 1914, au taux de dix pour cent par an jusqu'à paiement complet.

Les noms des dits contribuables délinquants, mentionnant les taxes dues par chacun d'eux, propriétés foncières, assésées à chacun d'eux devant être offertes en vente, sont comme suit:

AVIS AUX CREANCIERS HYPOTHECAIRES POUR LA VILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau du Collecteur des Taxes d'Etat.
Nouvelle-Orléans, 26 mai 1915.
Conformément à la section 63 de l'Article 10, 65 de 1880, avis est par le présent donné à toutes les personnes qui ont des hypothèques sur des propriétés foncières situées dans la Ville de la Nouvelle-Orléans, sur lesquelles n'auraient pas été payées les taxes de l'année 1914 que j'en commencerai la vente, à la porte de la Maison de Cour, le SAMEDI, 26 juin 1915, à 11 heures de l'après-midi, et que nombre de portions de ces propriétés délinquantes sont maintenant annoncées dans ce journal conformément à la loi prévoyable à telles ventes. L'attention des créanciers hypothécaires est appelée spécialement sur ces annonces, et les ventes par taxes, et ils sont prévenus d'avoir à prendre, avant la vente, telles mesures qu'ils jugeront nécessaires pour protéger leurs intérêts.
JOHN FITZPATRICK,
Collecteur des Taxes d'Etat pour la Ville de la Nouvelle-Orléans.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux Hets de la rue de Canal, 2ème District.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 — RUE ROYALE — 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

CHARBONS

COKE POUR GAZ ET FONDERIE

W. G. COYLE & CO., Inc.

337 RUE CARONDELET
PHONE MAIN 2126

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.